

TRIBUNAUX COMIQUES

BON PÈRE, MAIS IVROGNE

Il est toujours bon, pour un prévenu, d'avoir quelques qualités à son actif ; or, Boitier est bon père et le tribunal lui a tenu compte de cela.

"C'est pas l'embaras, dit madame Boitier au tribunal ; v'là un bébé qui est né sous un heureux auspice, comme dit c't'autre."

Boitier.—Quel autre ? Qui est-ce qui dit que mon enfant est naquis dans un hospice ?

M. le président (à la plaignante).—Déposez !

La femme Boitier.—Que je dépose ?

Boitier.—Oui, dépose ton parapluie.

M. le président.—Je vous dis de faire votre déposition.

La femme Boitier.—Ah ! bon, voilà : dans les moments qui n'est pas mes couches, il me bat ; mais je ne me gêne pas pour lui jeter n'importe quoi à la tête ; que pour ça, il n'a pas le fond méchant.

Boitier (pleurant).—Oh ! non ; oh ! non, je suis pas méchant.

La femme Boitier.—Seulement c'est un homme qui boit.

Boitier.—Qui boit, qui boit... qu'est-ce que tu dirais donc de Falupié qui boit trois fois comme moi ?

M. le président.—Faisez-vous donc !

Boitier.—Non, mais c'est pour dire...

La femme Boitier.—Pas moins que, quand il a bu, c'est un être féroce et carnassier.

Boitier.—Allons, bon, je suis carnassier.

La femme Boitier.—Pour lors que j'ai donc eu un enfant, même qu'on l'a baptisé en l'absence de son joli père.

Boitier.—L'as-tu fait appeler Gugusse ?

La femme Boitier.—Gugusse-Léonidas ; pour lors que je lui dis : "Va-t'en chercher le docteur." Comme il ne se pressait pas je me fiche en colère et j'y dis : "Mais va donc chercher le docteur ;" là-dessus une querelle et il me fiche une gifle en me disant : "Tiens ! ça te fera du bien !" et une chose drôle, ça ne m'a pas fait de mal.

Boitier.—Tu vois donc bien.

La femme Boitier.—Alors, étant un homme bon au fond, mais simplement buveur...

Boitier (pleurant).—Elle me connaît ma femme, elle me connaît !

La femme Boitier.—Il s'en va tout de même chercher le docteur et il revient avec, que messieurs, il était content comme un bon dieu quand il a vu que c'était un garçon, et qu'il me dit : "Attends, mon chou, je vas te régaler de bon vin, ça te remettra ; donc qu'il va chercher trois bouteilles, qu'il en boit deux et demie, et que le v'là soûl comme une pologne ; que j'étais furieuse comme vous pensez du vin qu'il était pour me remettre... une mère malade..."

Boitier.—Moi aussi j'étais malade...

La femme Boitier.—Finalement qu'il me refiche deux autres claques que le docteur, qui n'avait jamais vu ça de sa vie, a crié aux voisins d'aller chercher les sergents de police ; qu'on l'a donc arrêté et que le baptême s'est fait sans lui.

Boitier.—Enfin, du moment qu'on l'a appelé Gugusse...

M. le président.—Votre conduite est odieuse.

Boitier (sanglotant).—Mais est-ce que je m'en rappelle ! J'étais complètement bu... et mon pauvre moultard que je n'ai pas vu depuis sa naissance. Mon Dieu ! mon Dieu ! Canaille, va !

Le tribunal le condamne à quinze jours de prison.

Boitier.—Ça t'apprendra à boire.

Est-il bien utile que ça lui apprenne à boire ?

QUELQUES COMBLES :

Le comble du zèle, pour un agent de police : Arrêter... sa pendule en rentrant chez lui.

Le comble de la gourmandise : Manger ses paroles.

Le comble du fumeur : Fumer... un jambon.

Le comble de la photographie : Tirer des épreuves d'une figure de rhétorique.

Le comble de la prévoyance : C'est pour un marin de ne pas se marier afin de ne pas essayer de tempêtes... conjugales.

Il n'y a aucun danger si vous faites usage des Amers de Houblon, un puissant remède contre toutes les maladies du foie, des Rognonns et diabètes.

Pensées sur les avantages de la lecture

La lecture est à l'esprit ce que la nourriture est au corps.

* * *

La lecture ouvre l'esprit, développe l'intelligence, orne et enrichit la mémoire, éveille et embellit l'imagination.

* * *

La lecture forme et perfectionne le jugement, élève l'âme, inspire de nobles sentiments, apprend à penser, à écrire, à s'exprimer correctement dans la conversation.

* * *

La lecture supplée dans un jeune homme à la faiblesse de ses moyens, et son absence fait languir les études, paralyse les talents les plus brillants et les condamne à une triste stérilité.

* * *

Les bons livres sont des amis complaisants qui s'entretiennent avec nous quand il nous plaît ; il nous offrent les richesses les plus précieuses de l'esprit humain et les découvertes de tous les pays ; ce sont des conseils aimables qui nous instruisent aussi sans nous ennuyer et nous avertissent de nos défauts sans nous choquer.

* * *

La lecture nous fait vivre dans tous les siècles et dans tous les climats, elle occupe agréablement tous nos loisirs, nous préserve de l'ennui et des dangers du désœuvrement, étant elle-même un des plus utiles divertissements.

* * *

Les bons livres nous transmettent les lumières de ceux que la distance des lieux empêche de voir et de consulter ; ils nous procurent mille connaissances utiles et agréables, et nous servent de flambeaux pour nous conduire dans le cours de la vie.

Il est toujours certain. —M. J. Bonner, propriétaire de la célèbre maison de mercerie, rue George, Toronto, raconte ce qui suit : Le grand remède allemand, l'huile de St. Jacob, m'a guéri d'une névralgie qui me faisait souffrir depuis cinq ans. J'avais perdu tout espoir de ne jamais guérir, quand quelqu'un me recommanda de faire usage de cette huile, et depuis j'en ai toujours chez moi un approvisionnement en cas de nécessité.

LES ÉCHECS

Montréal, 24 aout 1882.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Bonaventure.

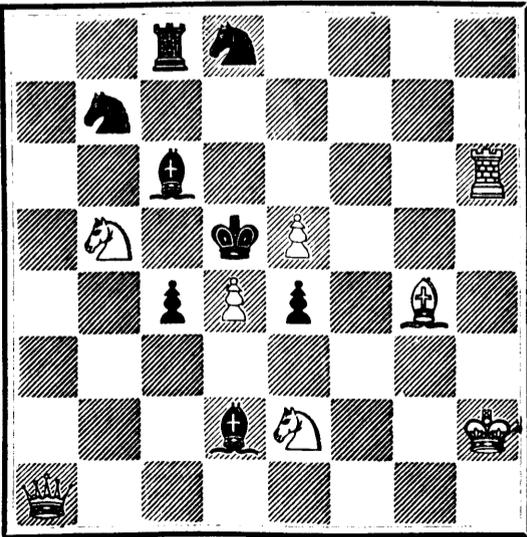
SOLUTIONS JUSTES :

No. 321.—MM. F. H. Gingras, Trois-Rivières ; H. Lupien, J. Maurien, Québec ; L. Dargis, Montréal ; E. Legault, Ottawa. N. P., Sorel ; L. O. P., Sherbrooke ; A. P., Arthabaska ; V. Gagnon, S. Tudeu ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. H. Guérin, M. Lafrenais P. Fabien, Montréal ; Un amateur, Terrebonne.

PROBLEME No. 323.

Composé par M. CH. KONDELIK.

NOIRS.—8 pièces.



BLANCS.—8 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTION.—No. 322.

Blancs. 1 R 7e R 2 T 1er F D ou 1er C R 3 T 5e F D ou 5e C R, mat. Noirs. 1 R 4e D ou 4e F 2 R 4e R

X... de la plus belle eau, se trouvait au banquet de l'Hôtel de Ville.

—As-tu bien diné ? lui demande quelqu'un.

—Tellement bien, répondit-il, que pendant que tout le monde criait : "Vive la République," moi, je criais : Vive la Restauration !

M. Thos. Claydon, Shelbourne, Ont., écrit : J'ai souffert depuis trente ans de douleurs dans le dos et j'ai essayé tous les remèdes annoncés, sans soulagement. Depuis longtemps on me recommanda de faire usage de l'huile de St. Jacob, et après en avoir essayé une bouteille, les douleurs cessèrent. Je suis complètement guéri. Je ne puis trop proclamer l'efficacité de ce remède. M. W. Weeckley, aussi de Shelbourne, raconte qu'il a souffert longtemps du rhumatisme et ce n'est qu'après avoir fait usage de l'huile de St. Jacob qu'il éprouva du soulagement qui se continue ; il la recommande à tout ceux qui souffrent.

COLLÈGE D'OTTAWA

Dirigé par les RR. PP. Oblats.

CONFÈRE LES GRADES UNIVERSITAIRES.

LES COURS S'OUVRIRONT LE 6 SEPTEMBRE.

COURS COMMERCIAL ET COURS CLASSIQUE.

On donne une attention toute spéciale à l'étude des sciences pratiques. L'anglais est la langue officielle du Collège, mais les deux langues, anglaise et française, y sont également enseignées et parlées. L'enseignement du dessin entre dans le Programme et se donne gratuitement. Les différents Départements de l'enseignement et de la discipline sont confiés à des prêtres d'une longue expérience.

On veille avec un soin tout paternel à la conduite, à la santé, et aux progrès des élèves. Les parents reçoivent un bulletin mensuel.

Le Collège est éclairé au gaz, chauffé à l'eau chaude et pourvu de bains à l'eau froide et à l'eau chaude. Cours vastes et spacieuses. Gymnase complet. Maison de campagne à un mille de la ville.

Les départements domestiques sont sous les soins des Sœurs de la Charité.

MEDAILLES PAPALES

La Sainteté Léon XIII vient de donner au Collège d'Ottawa une marque de haute distinction, en accordant une médaille annuelle pour les élèves du cours de Philosophie.

Pour tout ce qui concerne le cours d'études, la méthode d'enseignement, les examens requis pour les Grades Universitaires, voyez le Prospectus, que l'on envoie sur demande.

CONDITIONS : Pension, Enseignement, Lit et Garniture, Lavage et Honoraires du Médecin, payables d'avance au commencement de chaque terme, en Septembre et en Février.

COURS COMMERCIAL..... PAR ANNÉE \$150 " CLASSIQUE..... " 160



AGRANDISSEMENT DU CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, VENDREDI, le 1er jour de SEPTEMBRE prochain, pour l'approfondissement et l'achèvement de cette partie du Canal Welland, entre Ramey's Bend et Port Colborne, désignée sous le No 34, comprenant la plus grande partie de ce qui est appelé "Tranchée dans le roc."

On pourra voir les plans des travaux et les devis de ce qui reste à faire à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Welland, dès et après vendredi, le 18e jour d'août prochain : l'on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et, dans le cas de sociétés, à moins que la soumission ne porte les signatures des personnes mêmes. Il faudra indiquer la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé ; et de plus, un chèque de banque accepté pour la somme de quatre mille piastres devra accompagner la soumission ; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsque requis de ce faire aux prix et conditions mentionnés dans l'offre. Le chèque ou l'argent sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 15 juillet 1882.